

Solo performatif



Note d'intention

J'ai écrit **Fureur** ou *la violence du quotidien*, en un seul jet, comme une évidence : un cri qu'on ne peut plus retenir.

Les mots se sont couchés sur le papier sans que je les contrôle, comme arrachés d'un héritage commun. Plus qu'une envie d'écrire, c'était un besoin vital de dire.

Ce que je porte ici, c'est la **mémoire** et la **violence** : la violence de la norme, des gestes répétés, de la classe, des institutions. Une violence qui traverse les corps, les habitudes, les héritages. Comment y survivre ? Quels chemins choisir ? Avons-nous même le choix ? Quelle part allons-nous transmettre, et quelle part pouvons-nous briser ?

Fureur est une matière à dire, à scander, à incarner. Une parole syncopée, brute, poétique, qui se déploie naturellement sur scène. C'est un récit **performatif** où la voix dialogue avec **le son** et la lumière, dans un **dispositif minimaliste** où chaque élément – musique, éclairage, silence – devient partenaire de jeu.

Ce spectacle part de mes expériences vécues – **intimes**, personnelles, parfois brutales – pour en faire une **analyse sociétal**. En traversant l'histoire d'une femme à un moment charnière de sa vie, c'est la condition féminine contemporaine qui se dit : **les héritages transgénérationnels**, les violences ordinaires, les stratégies de survie, la réinvention de soi.

Un parcours qui oscille entre **humour noir et brutalité**, entre effondrement et résistance. Les armes : le rire, l'ironie, la dissociation. Et surtout, la **Fureur**, compagne intérieure, cri et refuge.

Avec Fureur, je souhaite proposer au public une expérience sensible et directe : un face-à-face, une adresse sans filtre, qui alterne entre l'intime et le collectif.

Un spectacle qui transforme la violence en matière de création, en acte de **résistance**, et qui ouvre une réflexion partagée sur nos héritages et nos possibles.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de mon parcours : un travail mêlant théâtre, musique et engagement.

Nous sollicitons aujourd'hui le soutien des institutions et partenaires pour rendre possible cette création, lui donner corps, et permettre à ce spectacle de circuler, d'exister, de rencontrer les Publics.



Fureur ou *la violence du quotidien*, raconte l'histoire d'une femme d'aujourd'hui, saisie dans un moment charnière de son existence.

Tout commence dans le silence d'un salon vide, quand les larmes se mettent à couler, plus vieilles qu'elle, comme héritées.

De là s'ouvre un récit trébuchant : souvenirs fracassants :

ses débuts de chanteuse devant Public Mort,

son intégration dans la meute de funk et la violence de "faire partie du clan",

la rencontre avec Tête d'Œuf, héritier d'une tradition patriarcale,

la protection de ses Anges Gardiennes des trottoirs de la nuit,

et surtout, l'adoption de **Fureur** comme fidèle partenaire, compagne intérieure, amie, bouclier, ennemie intime.

Fureur est son énergie vitale, sa survivance.

Mais que se passe-t-il quand **Fureur** s'éteint ?

Quand cette carapace qui la protégeait, l'a vidée, la laissant sans souffle, à chercher un équilibre entre défense et épuisement ?

C'est ce vacillement que le texte interroge : comment retrouver l'oxygène, comment vivre sans cette rage qui dévore autant qu'elle sauve.

En contrepoint, des éclats d'enfance surgissent : une mémoire collective, des ancêtres qui parlent à travers elle, une langue qui n'est plus seulement la sienne.

La violence sidère, l'injustice sidère,

mais la Fureur réveille : un cri de nouveau-né, l'air qui revient dans les poumons.

Seule en scène, Stéphanie Chamot fait dialoguer la parole, le corps et la musique électro jouée en direct. Les sons deviennent chair, organe monstrueux.

Fureur ou *la violence du quotidien* est une performance hybride, entre poésie et cri, récit et musique.

Plus qu'un portrait, c'est un hymne à la révolte joyeuse et brute de celles et ceux qui refusent d'être dompté.e.s



Nos Larmes

Peut être que tous mes ancêtres, ou les ancêtres de mes ancêtres,
se sont donnés rendez vous aujourd'hui à la place précise
ou je me trouve,

à la place précise du milieu du vide.

Elles se sont dit:

« c'est beaucoup trop vide ici, allons occuper un peu l'espace .»

et elles m'ont prêté leurs larmes pour que je puisse me remplir du vide dedans moi.

Elles sont sympas et partageuses les ancêtres, des soeurs de mes ancêtres...

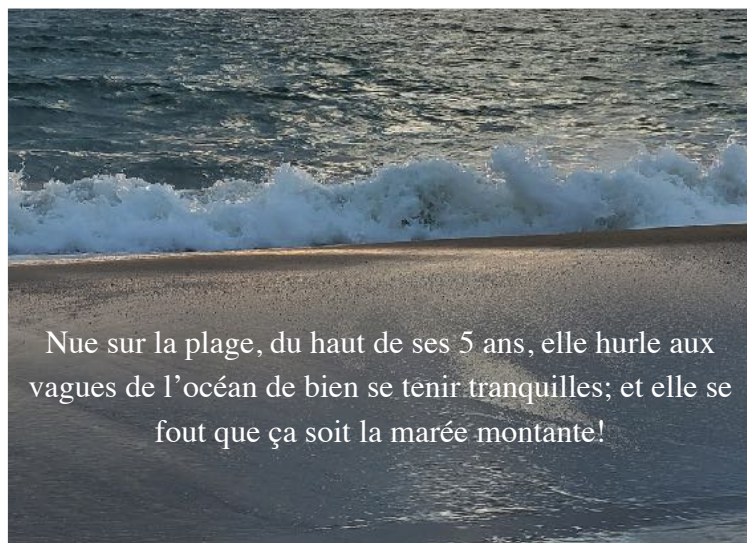
ou peut être est ce les ancêtres du monde qui sont venues se réfugier là,

au milieu de mon salon vide...



Je tourne le regard et je vois une énorme vitrine illuminée d'un Carrefour Market et tous les regards sur moi qui pisse comme un chien, le vin cher Des Gens qui Sont Bien Chez Eux.

La mouche collée sur ma fenêtre se frotte les pattes, elle se demande bien comment je vais m'en sortir



Nue sur la plage, du haut de ses 5 ans, elle hurle aux vagues de l'océan de bien se tenir tranquilles; et elle se fout que ça soit la marée montante!

La forme:

Seule en scène, sur un plateau nu.
La musique électro trône au centre du vide.
L'éclairage : crudité aveuglante, contrastes tranchés, entre clair-obscur, intime et collectif. Ombres portées, halos mouvants, projections soudaines : chaque apparition devient signe, avertissement, matière sculptant l'espace.

Le vide pour laisser place à tous les possibles.



Note mise en scène

Théâtralité:

Le spectacle repose sur une adresse directe au public.
La frontière entre la scène et la salle se casse, comme lors d'une rencontre dans la rue : brutale, inattendue, intime.

Le jeu s'ancre dans un naturaliste dépouillé, une parole incarnée, une vérité brute.

À ce socle réaliste viennent se superposer les aventures racontées : elles ouvrent des brèches, des espaces décalés, où l'interprète peut glisser vers l'incarnation de différents personnages. Ces incarnations ne cherchent pas la transformation complète, mais la suggestion, le détour, l'énergie.

Le jeu passe ainsi d'une voix intime et directe à des prises de rôle plus marquées, avant de revenir parfois à une forme de discours dissocié, presque neutre, comme un recul, un constat.

Cette oscillation – entre l'adresse frontale, l'incarnation et la distance – crée un rythme scénique qui reflète le parcours de l'héroïne : une femme en équilibre instable entre ses souvenirs, ses fureurs et sa volonté de survie.

La musique surgit une pulsation sourde une urgence.

Des infrabasses, tapissent l'espace, brume menaçante invisible.

Les grosses caisses progressent pas à pas, à contre temps du récit ou, se collent au tempo des mots
Les guitaresaturent des riffs de colère, la respiration amplifiée, suspendue au silence avant l'orage sourd prêt à éclater ses mélodies furieuses envolées comme un espoir qui naît du chaos.

Une matière sonore, qu'on touche, caresse, frappe.
Une matière organique, vivante, une partenaire de jeu domptée par l'interprète qui transforme les sons, les laisse jaillir en live pendant la performance.

Les sons au service des mots, du chant, du vivant.
L'électro se fait organe monstrueux, un cœur de chair sonore, capable d'occuper tout l'espace ou de se tapir dans un souffle.

Le corps en mouvement, en bataille, tentant de s'accrocher, se laisser glisser, tenir bon pour ne pas s'effondrer, rester dans la pulsation de la vie, de la musique, de la danse, sauvage, fragile, brutale.

Présentation l'artiste autrice **Stéphanie Chamot**

Comédienne, chanteuse, autrice, compositrice et interprète, je me définis comme une « artiste tout terrain », avec une expérience aussi bien en salle qu'en rue.

Je compose de l'électro-rock et j'aime mêler les mots aux sons, faire grincer ou caresser, contraster les propos en les entrechoquant.

Mon approche artistique est politique, engagée, franche, incisive et sans concession.

Je suis actuellement chanteuse et compositrice du groupe **Les Vaginites**, aux côtés de **Corinne Masiero et Audrey Chamot** : un trio rock punk électro féministe. Des concerts pour libérer. Nous laissons la parole aux femmes victimes d'agressions. Nous avons un album distribué par Inouis Distribution et aimons jouer surtout là où on ne nous attend pas.

Je suis compositrice, comédienne chanteuse, musicienne électro du spectacle **Parrain VI**, spectacle sur l'inceste et les violences faites aux femmes -coréalisation avec **La Rose des Vents**. On a pu me voir dans la création de Corinne Masiero « **Prolo Not Dead** », en résidence et diffusion au **Théâtre du Nord**, en tant que comédienne, musicienne. J'étais également la compositrice des morceaux. Un spectacle qui reste dans mes valeurs que j'aime défendre : la lutte des classes.

Je suis également la compositrice chanteuse du groupe **chamots** depuis 25 ans avec 4 albums à notre actifs. De nombreux concerts et 1er parties telles que: **Bénabar, Jean Louis Aubert, Christophe, Véronique Sanson...** nous aimons nous produire également lors de manifestation pour porter la parole des luttes sociales, la musique comme vecteur d'union et de révolte.

Aujourd'hui, avec **Fureur ou la violence du quotidien**, je rassemble mes expériences de comédienne, de chanteuse et de performeuse pour créer un spectacle hybride où se rejoignent récit, musique et cri politique.



Metteuse en scène, regard politique **Bernadette Gruson**

Si c'est la danse qui l'éveille au corps, c'est son parcours universitaire qui lui donne le goût de la recherche qu'elle choisira in fine artistique. En 2002, elle entre à l'Ecole du Samovar à Bagnolet. En 2006, elle crée la compagnie Zaoum et son premier seule-en-scène. Depuis, de création en création, elle questionne "l'ordre du monde" et ses inégalités et violences systémiques. Elle met en mots et met en scène ce qui est tu, caché, invisibilisé. De l'écriture à la mise en scène, de l'immersion en musées aux établissements scolaires, en passant par les hôpitaux et les prisons, Bernadette Gruson affirme la pluridisciplinarité et la physicalité de son écriture féministe. Derrière leur comique et apparente légèreté, chaque création cherche à ouvrir le regard sur ce qui se trouve au delà des **cadres**.

Regard critique auteur **Caryl Férey**

Né en 1967, Caryl Férey est parti faire le tour du monde à vingt ans, où il tomba amoureux de la Nouvelle-Zélande (« *Haka* », « *Utu* », Série Noire Gallimard), puis de l'Afrique du Sud (« *Zulu* », devenu un film de Jérôme Salle avec Forest Withaker et Orlando Bloom), et « *Mapuche* », qui retrace le combat des Grands-Mères de la Place de Mai en Argentine.

Beaucoup de prix littéraires, plusieurs livres traduits dans une vingtaine de langues. Son nouveau roman, *CONDOR*, est sorti au printemps 2016, toujours à la Série Noire. Il fait également l'objet d'un livre disque, avec Bertrand Cantat, Marc Sens et Manusound.

Installé à Paris, Caryl Férey écrit aussi des scénarios pour le cinéma, des textes courts ou pour la jeunesse, des chansons pour divers groupes, des pièces radiophoniques, pour le théâtre et la scène.



DISCOGRAPHIE - CLIP - SPECTACLES de l'artiste et de la Cie Faut Le Faire



Album: Chamots / Label Hydrophonics

À écouter ici:

<https://dzt.page.link/UMzJWY724y7qPU2Z9>



<https://www.facebook.com/profile.php?>



ALBUM LES VAGINITES

à écouter ici:

<https://dzt.page.link/JRvCzz5j59TAVMqJ8>



chamots Ta Gueule:

<https://www.youtube.com/watch?v=tkWfKt51Tu0>



Clip Chamots le jour d'après

TEXE Caryl Ferey:

<https://youtu.be/zV2a8bN9Qkk?si=AaXLSbk9OHZJg8i6>



Extraits concert LES VAGINITES

réalisé pour le salon du livre d'Arras:

<https://youtu.be/zV2a8bN9Qkk?si=AaXLSbk9OHZJg8i6>



CRÉATION 2019 coréalisation: la ferme Dupuich, ville de Bruai la Bussiere, Espace Culturel Jean Ferrat (62), théâtre la Verrière

Western ou «petite critique du monde occidental» évoque l'abandon des villes, des territoires périphériques au profit des métropoles, interfaces privilégiées de la mondialisation. Sur fond de crise de l'emploi, de menace de délocalisation d'usine, cette pièce électro rock raconte l'ennui de deux perdants de la mondialisation qui trouvent refuge dans la culture pop du western (spaghetti) et le rejet des



**CRÉATION 2011
Cabaret burlesque salles/rue
tournée nord pas de calais**

Les sœurs Popoulouf écument depuis des années les scènes en tout genre avec leur célèbre cabaret.
Alternant chansons réalistes et numéros impérissables, elles sont fières de perpétuer la tradition du spectacle forain transmise par leur défunte mère Géraldine



**Spectacle jeune public
création 2015
soutenu par La Spédiadam**

Le petit voleur est une adaptation de l'album jeunesse de G. Alborozo.
Un duo pluridisciplinaire ou danse et sons électro se frottent les yeux et les oreilles.
La matière sonore se fond aux corps des personnages et chaque rencontre à l'autre

La compagnie **Faut Le Faire**

La compagnie Faut le Faire Elle, implantée à Lille, est née en 1996 à Toulouse.

Elle promeut, développe et accompagne des projets artistiques de tous horizons, avec une attention particulière portée aux créations originales et engagées mêlant théâtre, musique et chant.

Soucieuse de démocratiser la parole et de la rendre accessible à toutes et tous, la compagnie organise également des moments d'échanges autour de thématiques sensibles : violences faites aux femmes, harcèlement, injustices sociales... Comment faire art avec nos problématiques de société ? Comment mettre l'humain au centre des créations .

La compagnie se définit comme un porteur d'art tout terrain : elle amène les gestes artistiques là où on ne les attend pas, dans les théâtres comme dans l'espace public, en mêlant engagement et inventivité.

Elle a bénéficié du soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de la DRAC et du Conseil Général du Pas-de-Calais.

Site de la compagnie ici ou clic sur le logo: associasfautlefaire.wixsite.com/ciefautle-



Compagnie faut le le faire

77 rue de Lannoy 59800 Lille

N°siren: 408 633 428

N° siret : 408 633 428 00060

APE:90.01Z

Licence spectacle: 2-10329881 2iem
catégorie

Stephanie Chamot : 06 07 09 33 56/

Technique

À FOURNIR PAR LA SALLE:

- 2 micros chants+ pieds micros
- 2 à 4 retours
- 1 boîtier direct 6 entrées pour carte son musique
- 7 Entrées XLR sur table de mixage de la salle
- Le système de diffusion, de qualité professionnelle avec sub type L.acoustics, D&B, Adamson sera adapté à la salle.
- 1 Console numérique yamaha type CL ou QL ou équivalent
- 1 EQ 2*31bandes en insert sur le master

Besoin personnel pour accueil résidence:

Un ingénieur son pour l'accueil du 1er jour de résidence, balances et branchement avec le technicien (2 à 4 h de présence demandée)



La claque de mon amoureux
transi?

Bête Assoiffée qui me plaque
contre un mur et qui me
menace avec son poing?

Rires des Bêtes assoiffées qui
me bloquent dans une ruelle
sans issue?

l'Assistant réalisateur qui veut que je
m'asseye sur son lit?

les backs out, mon super pouvoir de dis-
sociation...?

Rien, pas de Fureur

l'appli du contrôle parental qui marche pas, l'absence
des pères, la charge mentale des femmes, les silences
des familles, la norme, mon camion qui démarre pas,
À dire très aigu: « et avec ça , ça sera tout », « y'a pas
d'souci »?

les castings ratés, les attentes aux téléphone avec la musique douce
pour te faire patienter mais *laissez nous notre silence!*

dire en quelques mots mon problème à une IA?

Tous les codes: code bancaire, code barre, code vestimentaire ou les dress codes (au
choix c'est offert), codes d'accès, les mots de passe: va chier1 ou va chier 2 ?
avec ou sans majuscule? Sur le « Va » ou sur le « Chier » la majuscule?

L'ortographe, bombe atomique invisible des inégalités?

Les: « calmez vous MADAME »,

Les enfants sans parents, les enfants parents,

Les « je cherche une relation sérieuse, je suis un mec sérieux »,

La gratuité qui devient payante,

les selfies infligés à Super Corine, les fans, les bouchons des bouteilles en plastiques qu'on arrive pas à
fermer, mon café qui tombe tous les matins, la mollesse et l'incompétence

Les mots qui sont les plus utilisés dans la langue française
Les mots qui sont les plus utilisés dans la langue française
Les mots qui sont les plus utilisés dans la langue française
Rien pas de fureur

.....

*On dirait une liste de
course trop longue...*